

| le savoir vivant |

Jeudi 20, et vendredi 21 juin 2013

UNIL, ISDC, salle 334-335

Formation doctorale interdisciplinaire

Colloque international

Figures, *ethos*, postures de l'auteur au fil des siècles

programme

Jeudi 20 juin 2013

UNIL, ISDC, salle 334-335 / Alfred E. von Overbeck

- 9h00-9h15** Ouverture du colloque par Jean-Claude MÜHLETHALER
Présidence : Jérôme MEIZOZ
- 9h15-10h00** Conférence de Dominique MAINGUENEAU,
Le recours à l'ethos dans l'analyse du discours littéraire. Quelques réflexions
- 10h00-10h35** Laurence VAN NUIJS,
La « mythomanie » comme posture : le cas de Bernard Frank
- 10h35-11h00 PAUSE
- ❖ ❖ ❖
- 11h00-11h35** Véronique ROHRBACH,
L'auteur des lecteurs. Simenon à travers le courrier de ses lecteurs « ordinaires »
- 11h35-12h10** Delphine BURGHGRAEVE,
La figure de l'écrivain-chevalier dans les œuvres de Thomas de Saluces, « Le Chevalier errant » et Jean de Courcy, « La Bouquechardière » : du lecteur à l'auteur
- 12h10-12h45** Claire-Marie LOMENECH,
Philippe de Mézières : Le Vieil Pèlerin et son jeune lecteur
- 13h00-14h30 REPAS EN COMMUN
- ❖ ❖ ❖
- Présidence : Hélène HAUG
- 14h30-15h05** Céline BARRAL,
Kafka et Kraus : deux postures antithétiques pour des positions identiques ? Sur une proposition de Pascale Casanova
- 15h05-15h40** Katarzyna MATUL,
« Une chemise neuve chaque jour... » : la « posture d'auteur » des créateurs d'affiches en Pologne après 1945
- 15h40-16h00 PAUSE
- 16h00-16h35** Nicolae VIRASTAU,
Philippe de Comynnes et Blaise de Monluc : l'ethos mémorialiste et sa réception à la Renaissance
- 16h35-17h20** Conférence d'Emma CAYLEY,
« Je ne suis que l'escrivain » : La figure de l'auteur dans les débats poétiques au Moyen-Âge

Vendredi 21 juin 2013

UNIL, ISDC, salle 334-335 / Alfred E. von Overbeck

Présidence : Emma CAYLEY

8h30-9h15

Conférence d'Hélène HAUG,
Vielles croniques et choses nouvelles. Réception de la littérature contemporaine en milieux courtois (XIV^e-XV^e siècles)

9h15-9h50

Leticia DING,
Heldris de Cornouailles ou la construction d'une image auctoriale, du « Roman de Silence » au « Chevalier Silence »

9h50-10h15

PAUSE



10h15-10h50

Viviane GRIVEAU-GENEST,
L'Autorité de l'homélie : polyphonie et ethos auctorial dans les sermons de Jean Gerson

10h50-11h25

Margherita ROMENGO,
Edition et réception des figures autoriales féminines de la Renaissance : le cas de Marguerite de Navarre

11h25-12h00

Maël Goarzin,
Vies de philosophes et vies de saints : sur l'utilisation des figures de Moïse et de Pythagore par les biographes de l'Antiquité Tardive

12h15-14h15

REPAS EN COMMUN



Présidence : Marta CARAION

14h15-14h50

Denis SAINT-AMAND,
A propos de l'auto-discours des groupes littéraires fin de siècle

14h50-15h30

Emilie SAUNIER et Frédérique GIRAUD,
Ressorts stratégiques et intimes de la posture : les cas d'Emile Zola et d'Amélie Nothomb

15h30-15h50

PAUSE



15h50-16h30

Anaïs GOUDMAND,
L'ethos du feuilletoniste : interventions d'auteur chez Eugène Sue

16h30-17h15

Conférence de Raphaël MICHELI,
L'image de soi saisie à travers le choix des arguments et la manifestation des émotions : interactions de l'ethos avec le logos et le pathos dans le discours théorique d'un écrivain

figures, *ethos*, postures de l'auteur au fil des siècles

PROBLÉMATIQUE

Des arts antiques à la modernité, ce colloque interrogera les figures, postures et scénographies auctoriales qui régissent aussi bien l'activité artistique (littératures, arts plastiques, cinéma) que les discours philosophiques et historiques. L'auteur est à la fois une fonction (Foucault 1969) et un statut changeant au fil des siècles (Chartier 1998). Il est donc une pièce essentielle d'une pragmatique historique de la communication artistique, telle qu'on l'envisagera ici à la suite de linguistes comme D. Maingueneau (2004) et d'historiens comme Alain Vaillant (2010).

Un éventail large de questions peut être ouvert, à partir de cet axe, et selon les corpus qui sont les vôtres : Quels régimes d'auctorialité ont cours simultanément ou successivement ? Peut-on dessiner un répertoire historique des figures et des postures d'auteurs ? Parmi celles-ci : Quel est le poids des modèles auctoriaux antiques sur les arts et littératures modernes ? Peut-on parler de poètes « engagés » avant que la « littérature » ne représente un champ autonome, c'est-à-dire pour le Moyen Âge et la Renaissance ? Quels emprunts les artistes (philosophes, écrivains, cinéastes, etc.) font-ils aux figures prophétiques, mythologiques ou aux discours religieux ? Quel rôle joue la manifestation des émotions dans la posture d'auteur, notamment à partir du XIII^e siècle, quand émerge la subjectivité littéraire (Zink 1985) ? Comment se présentent les figures auctoriales féminines qui apparaissent à la fin du Moyen Âge, puis s'affirment à la Renaissance et par la suite ? Plus généralement : comment se manifeste, dans l'énonciation, l'*ethos* auctorial ? Comment la prise de parole se justifie-t-elle dans des paratextes comme la préface, le discours préliminaire, voire dans des documents externes comme la correspondance ? Pouvons-nous décrire ce travail de légitimation nécessaire à la parole auctoriale des différentes époques ? Quel est le rôle des médias et médiations diverses dans la construction d'une figure d'auteur (par la Cour, les Académies, la presse, les médias, le public, etc.) ? Comment la posture auctoriale modélise-t-elle son destinataire idéal, le lecteur construit par le texte ? En quoi les logiques énonciatives sont-elles liées aux cahiers des charges des divers genres littéraires ?

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- BOHLER Danielle (éd.), *Le Goût du lecteur à la fin du Moyen Âge*, Paris, Le Léopard d'Or (« Cahiers du Léopard d'or », 11), 2006.
- BOUCHET Florence, *Le discours sur la lecture en France aux XIV^e et XV^e siècles : pratiques, poétique, imaginaire*, Paris, Champion, 2008.
- BRISSETTE Pascal, *La Malédiction littéraire. Du poète crotté au génie malheureux*, Presses de l'Université de Montréal, « Socius », 2005.
- CERQUIGLINI Jacqueline, « *Un engin si subtil* ». *Guillaume de Machaut et l'écriture au XIV^e siècle*, Paris, Champion, 2001 (1^e éd. : 1985).
- COMPAGNON Antoine, *Qu'est-ce qu'un auteur ?*, article en ligne, URL : <http://www.fabula.org/compagnon/auteur.php>

- DIAZ José-Luis, *L'écrivain imaginaire. Scénographies auctoriales à l'époque romantique*, Paris, Champion, 2007.
- DUBEL Sandrine & Sophie RABAU (éds), *Fiction d'auteur. Le discours biographique sur l'auteur de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Champion, 2001.
- FOUCAULT Michel, «Qu'est-ce qu'un auteur ?», *Bulletin de la société française de philosophie*, 1969.
- CHARTIER Roger, *Au bord de la falaise*, Albin Michel, 1998.
- CALAME Claude, *Masques d'autorité. Fiction et pragmatique dans la poésie grecque antique*, Paris, Les Belles Lettres, 2005.
- CHARTIER Roger & Claude CALAME (dir.), *Identités d'auteur dans l'Antiquité et la tradition européenne*, Paris, Jérôme Million, 2004.
- GREENE Virginie, (éd.), *The Author in Medieval French Literature*, New York, Palgrave MacMillan, 2006.
- JACQUES-LEFEVRE Nicole (éd.), *Une Histoire de la « fonction auteur » est-elle possible ?*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2001.
- MINET-MAHY Virginie, Claude THIRY & Tania VAN HEMELRYCK (éds), *Fonctions et figures d'auteurs du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Louvain-la-Neuve, Les Lettres Romanes (n° hors série), 2004.
- MÜHLEHALER Jean-Claude & Joël BLANCHARD, *Ecriture et pouvoir à l'aube des temps modernes*, Paris, PUF, « Perspectives littéraires », 2002.
- MAIGUENEAU Dominique, *Le Discours littéraire. Paratopie et énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004.
- MAIGUENEAU Dominique, *Contre Saint Proust ou la fin de la littérature*, Paris, Belin, 2006.
- MEIZOZ Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine, « Erudition », 2007.
- MEIZOZ Jérôme, *La Fabrique des singularités. Postures littéraires II*, Genève, Slatkine, « Erudition », 2011.
- PETERS Ursula, *Das Ich im Bild : die Figur des Autors in volkssprachigen Bilderhandschriften des 13. bis 16. Jahrhunderts*, Köln, Weimar, Wien, 2008.
- RABAU Sophie, *Fictions de présence. La narration orale dans le texte romanesque du roman antique au XX^e siècle*, Paris, Champion, 2000.
- VAILLANT Alain, « Pour une histoire de la communication littéraire », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 3 (juillet-septembre 2003), pp. 549-562.
- VAILLANT Alain, *L'Histoire littéraire*, Paris, Armand Colin, 2010.
- ZINK Michel, *La Subjectivité littéraire. Autour du siècle de saint Louis*, Paris, PUF, 1985.



**Résumés
des
présentations**



Prof. Dominique MAINGUENEAU
Université Paris-Sorbonne (Paris IV)
Sciences du langage

Conférence d'ouverture

Le recours à l'*ethos* dans l'analyse du discours littéraire. quelques réflexions

Après avoir été prise dans le long mouvement de discrédit de la rhétorique, la notion d'*ethos* est de plus en plus présente non seulement dans les sciences du langage mais encore dans les sciences humaines et sociales, voire dans les humanités. Ce colloque consacré à la littérature en témoigne. J'ai élaboré ma propre conception de l'*ethos* au début des années 1980, à un moment où en la matière le paysage était bien dégagé ; un certain nombre de difficultés que soulève cette notion ne sont donc apparues que par la suite. Aujourd'hui même dans le cadre restreint de l'analyse du discours il existe diverses conceptions de l'*ethos*, et dans le seul cadre des études littéraires, il doit en outre composer avec des notions voisines : « posture », « image d'auteur », « scénographie auctoriale »..., voire – et c'est peu rassurant, étant donné sa polyvalence – « style ».

Dans ces conditions, on ne peut pas concevoir la problématique de l'*ethos* comme une théorie achevée dont il n'y aurait qu'à spécifier les détails ou qu'il suffirait d'illustrer, mais comme un programme de travail. Dans cette communication je commencerai par clarifier rapidement la notion d'*ethos* discursif en rappelant quelques distinctions essentielles. J'évoquerai ensuite quelques-uns des problèmes que l'on rencontre quand on l'utilise pour étudier le discours littéraire. A cette fin, je considérerai des exemples significatifs, tirés d'époques et de genres différents. De ce rapide survol il ressort en particulier la nécessité d'analyser l'*ethos* en catégories plus fines ; c'est en effet une notion qui présente diverses facettes, comme le montrent les exploitations très diverses qui en sont faites. Il faudrait également mieux délimiter ses modes de variation, pour qu'elle puisse s'adapter à la diversité des corpus abordés.

adresse

Dominique Maingueneau
Université de Paris-Sorbonne (Paris IV)
E-mail : dominique.maingueneau@paris-sorbonne.fr



Dr Laurence VAN NUIJS

Chargée de recherche du Fonds
de la Recherche Scientifique – Flandre
(FWO-Vlaanderen) KU Leuven
Littérature et culture

La « mythomanie » comme posture : Le cas de Bernard Frank

Notre communication portera sur la manière dont le romancier, essayiste et chroniqueur littéraire français Bernard Frank (1929-2006) construit, tout au long de sa trajectoire, une posture de « mythomane », qui se signale par son caractère hautement réflexif. Ainsi, à travers ses considérations souvent polémiques sur le fonctionnement de la république des lettres et les nombreuses « comédies » qui y sont jouées, Bernard Frank apparaît comme un commentateur tantôt lucide, tantôt fasciné, tantôt encore désabusé de ce qu'on pourrait appeler le fonctionnement « imaginaire » de la littérature (l'idée que la littérature serait davantage une question de mises en scènes et de légendes d'écrivains – nous parlerions aujourd'hui de « postures », Frank parle quant à lui des « panoplies » et des « carapaces imaginaires » des écrivains ou encore de leur « souci de la pose » – que de textes « désincarnés »). Ces *ethé* se voient confirmés, infléchis et nuancés par des *ethé* plus explicites, dans la mesure où Bernard Frank thématise également fréquemment sa propre énonciation, tantôt indirectement (en la comparant à celle d'autres écrivains « mythomanes » ou soucieux de leur « pose » et de leur « postérité »), tantôt de manière explicite (lorsqu'il revendique la mascarade, l'absence de l'œuvre, la mythomanie en tant qu'éléments de son identité auctoriale). Notre contribution visera à mettre en évidence les moments forts de cette construction posturale dans l'ensemble de l'œuvre de Frank (qui se compose d'essais, de romans, de chroniques et de recueils de chroniques préfacés ou postfacés), avec une attention particulière pour l'articulation de différents *ethé* au niveau de l'énonciation, dans un continuum allant de l'*ethos montré* à l'*ethos dit*. Elle visera aussi à articuler le cas de Bernard Frank à des hypothèses plus générales sur le devenir médiatique de la littérature et sur les nouvelles mises en scènes de l'auteur que cette évolution engendre.

bibliographie de travail (sélective)

corpus

- FRANK Bernard, *Géographie universelle*, Paris, La Table Ronde, 1953.
–, *Les Rats*, Paris, La Table Ronde, 1953.
–, *Israël*, Paris, La Table Ronde, 1955.
–, *L'illusion comique*, Paris, La Table Ronde, 1955.
–, *Le Dernier des Mohicans*, Paris, Fasquelle, 1956.
–, *La Panoplie littéraire*, Paris, Julliard, 1958.
–, *Un siècle débordé*, Paris, Grasset, 1970.

- , *Solde*, Paris, Flammarion, 1980.
- , *Grognards et hussards. Suivi de La Turquie* (avec une postface de l'auteur), Paris, Le Dilettante, 1984 [*Les Temps modernes*, 1952-53 ; *Haute société*, 1960].
- , *Mon siècle : chroniques 1952-1960* (avec une préface de l'auteur), Paris, Julliard, 1996 [Quai Voltaire, 1993].
- , *En soixantaine: chroniques 1961-1971* (avec une préface de l'auteur), Paris, Julliard, 1996.
- & Gérard RONDEAU, *Strasbourg*, Paris, La Nuée Bleue, 1997.
- , *Rêveries*, Paris, Le Dilettante, 2001.
- , *Vingt ans avant*, Paris, Grasset, 2002 (avec une préface de l'auteur).
- , *Les Rues de ma vie*, Paris, Le Dilettante, 2005.
- & Henri Hugues LEJEUNE, *Un vieil ami. Une biographie de Bernard Frank suivie de la réponse de l'intéressé* (avec une postface de l'auteur), Paris, Laffont, 2006.
- , *5 rue des Italiens. Chroniques du Monde*, Paris, Grasset, 2007 (posthume).

textes secondaires

- BOKOBZA KAHAN Michèle & Ruth AMOSSY, (dir.), *ADARR*, n° 3, dossier « Ethos discursif et image d'auteur », 2009, URL : <http://aad.revues.org/656>
- CONTEXTES (dir.), *CONTEXTES*, n° 8, dossier « La posture. Genèse, usages et limites d'un concept », 2011, URL : <http://contextes.revues.org/4692>
- MAINGUENEAU Dominique, « Problèmes d'ethos », *Pratiques*, n° 113/144 (2002), pp. 55-68.
- MAINGUENEAU Dominique, *Le Discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004.
- MEIZOZ Jérôme, *L'Œil sociologue et la littérature*, Genève, Slatkine Erudition, 2007.
- MEIZOZ Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scènes modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine Erudition, 2007.
- MEIZOZ Jérôme, *La Fabrique des singularités. Postures littéraires II*, Genève, Slatkine Erudition, 2011.
- VAILLANT Alain, *L'Histoire littéraire*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2010.
- VAN NUIJS Laurence (dir.), *Interférences littéraires – Littéraire interferences*, n° 6, dossier « Postures journalistiques et littéraires », 2012, URL : <http://www.interferenceslitteraires.be/nr6>

adresse

Laurence van Nuijs
KU Leuven – Faculté des Lettres
Blijde Inkomststraat 21 bus 3311
3000 Leuven
Belgique
E-mail : laurence.vannuijs@arts.kuleuven.be
<http://www.kuleuven.be/wieiswie/en/person/u0039755>



Véronique ROHRBACH
Doctorante & assistante
Université de Lausanne
Littérature française

Directeur de thèse
Jérôme Meizoz, UNIL

L'auteur des lecteurs. simenon à travers Le courrier de ses lecteurs « ordinaires »

L'étude du courrier des lecteurs de Simenon fait écho à l'attention renouvelée de la critique littéraire pour le lecteur « ordinaire ». Ma thèse se veut l'occasion de cerner très concrètement cette figure, telle qu'elle se donne à voir dans la lettre à l'écrivain. L'enquête rappelle de quoi sont faits les usages courants de la fiction et conduit à relativiser le modèle de la lecture lettrée, formaliste et théoricienne. Elle montre aussi la présence importante de l'auteur dans ce type de lecture, comme l'avait déjà révélé l'étude de la réception de Rousseau par un bourgeois provincial de la fin du XVIII^e (Robert Darnton) : « Les lecteurs voyaient Jean-Jacques derrière l'écriture. Ils entendaient sa voix à travers ses livres, et ils se passionnaient autant pour l'homme que pour l'oeuvre ». De Rousseau à Simenon, les témoignages de lecteurs montrent que la *reconnaissance* est au coeur de la lecture « ordinaire », dans les deux dimensions de l'oeuvre et de la personne entremêlées, de la vie et de la fiction. La figure de l'auteur, notamment, se construit dans la reconnaissance aussi bien de la personne réelle de l'écrivain que de ses traits fantasmés d'après ses personnages fictifs emblématiques.

bibliographie

- BOURDIEU Pierre & Roger CHARTIER, « La lecture : une pratique culturelle (entretien) » in Roger Chartier (dir.), *Pratiques de la lecture*, Paris, Payot & Rivages, 2003 [1985], pp. 277-306.
- CHARTIER Roger (dir.), *Histoires de la lecture. Un bilan des recherches*, Paris, IMEC Editions / Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1995.
- CHARTIER Roger, « Lectures "populaires" » in *Culture écrite et société. L'ordre des livres (XVI^e-XVII^e siècles)*, Paris, Albin Michel, 1996, pp. 205-227.
- DARNTON Robert, « La lecture rousseauiste et un lecteur ordinaire au XVIII^e siècle » in Roger Chartier (dir.), *Pratiques de la lecture*, Paris, Payot & Rivages, 2003 [1985], pp. 167-207.
- DAVID Jérôme, « Le premier degré de la littérature », *Fabula LHT*, n° 9 (février 2012), URL : <http://www.fabula.org/lht/9/index.php?id=304>
- DIAZ José-Luis, (dir.), « Ecrire à l'écrivain », *Textuel*, n° 27 (février 1994).
- ESQUENAZI Jean-Pierre, *Sociologie des oeuvres. De la production à l'interprétation*, Paris, Armand Colin, « U », 2007.
- FELSKI Rita, *Uses of Literature*, Malden, Oxford, Blackwell Publishing, 2008.
- HEINICH Nathalie, *De la visibilité. Excellence et singularité en régime médiatique*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 2012.

HEINICH Nathalie, *La gloire de Van Gogh. Essai d'anthropologie de l'admiration*, Paris, Minit, 1991.

LYON-CAEN Judith, *La lecture et la vie. Les usages du roman au temps de Balzac*, Paris, Tallandier, 2006.

TROUSSON Raymond (éd.), *Lettres à J.-J. Rousseau sur La Nouvelle Héloïse*, Paris, Honoré Champion, 2012.

adresse

Véronique Rohrbach
Université de Lausanne
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
E-mail : Veronique.Rohrbach@unil.ch



Delphine BURGHGRAEVE

Doctorante FNS
Université de Lausanne &
Paris 3, Sorbonne-Nouvelle
Français médiéval

Directeurs de thèse

Prof. Jean-Claude Mühlethaler, UNIL
Prof. Michelle Szkilnik, Univ. Paris 3

La figure de l'écrivain-chevalier dans les œuvres de Thomas de Saluces, *Le chevalier errant* et Jean de Courcy, *La bouquechardière* : du lecteur à l'auteur

Mon intervention portera sur « La figure de l'écrivain-chevalier dans les œuvres de Thomas de Saluces, *Le Chevalier errant* et Jean de Courcy, *La Bouquechardière* : du lecteur à l'auteur ». Ces deux œuvres ont en commun d'être des « sommes de lectures » écrites par des chevaliers voulant échapper à l'ennui de leurs situations respectives. En effet, si Thomas III de Saluces compose son roman allégorique lors de son séjour dans les geôles savoyardes, de 1394-1396, Jean de Courcy rédige son histoire universelle à partir de 1416, pour échapper à l'oisiveté, à laquelle le contraignent sa condition physique et sa vieillesse.

Pour Jean de Courcy, cette figure est avant tout une fonction sociale et un statut. L'auteur de l'histoire universelle du XV^e siècle, communément appelée *La Bouquechardière*, commence son prologue par se désigner comme un « chevalier normant plain de jours et vidé de jeunesse désirant l'estat de paix et de repos ». Cette mention biographique semble engendrer et légitimer l'acte d'écriture. Le choix générique de l'histoire universelle fait de Jean de Courcy avant tout une figure de compilateur, c'est-à-dire un lecteur actif. Nous verrons donc quel rapport l'auteur entretient avec les autorités et comment de lecteur, ce chevalier rompu de faits d'armes devient auteur.

Le cas du *Livre du chevalier errant* est plus complexe. Thomas de Saluces y raconte le voyage d'un chevalier à la cour d'Amour, de Fortune et de Connaissance. Ce texte se présente comme un roman d'apprentissage courtois, politique et moral, dans lequel la figure du chevalier est au centre de la diégèse. *Le Chevalier errant* problématise le lien entre l'activité de lecture et d'écriture par une mise en abyme de ces thèmes, puisque son personnage principal y est souvent représenté en lecteur. Nous verrons donc comment s'articule le lien entre lecture et écriture à travers la mise en scène fictive de la figure du chevalier.

Ma présentation s'inscrit dans les sillons d'une réflexion engagée dans un projet FNS sur les pratiques communicatives à l'époque de Charles VI. L'exemple de la figure du chevalier-écrivain est révélateur d'une ouverture, qui s'opère à cette époque, de l'activité d'écrivain à un lectorat laïc.

adresse

Delphine Burghgraeve
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
CH-1015 Lausanne
E-mail : Delphine.Burghgraeve@unil.ch



Claire-Marie LOMENECH

Doctorante FNS
Université de Lausanne
Français médiéval

Directeur de thèse

Prof. Jean-Claude Mühlethaler, UNIL

Philippe de Mézières : Le vieil pèlerin et son jeune lecteur

Écrit en 1389, le *Songe du Vieil Pèlerin* est une œuvre allégorique complexe et d'une richesse étonnante. Sans être une autobiographie¹, ce texte politique associe écritures historique et allégorique, renfermant de nombreuses allusions à la vie de son auteur, Philippe de Mézières.

Dans notre présentation, nous souhaitons analyser les mises en scène de l'auteur, dans une perspective pédagogique. Nous commencerons par répertorier toutes les formules qui le désignent, principalement dans le prologue et l'épilogue, tant les termes techniques (l'auteur, le messenger, etc.), les métaphores (le pèlerin, le physicien, l'alchimiste, le fauconnier, etc.) que les allégories (le Vieil Pèlerin, Ardant Desir et Bonne Esperance).

Ce travail nous permettra de mettre en lumière les stratégies de communication de l'auteur. Comment Philippe de Mézières légitime-t-il son discours, adressé au jeune roi de France, Charles VI, dont il a été nommé précepteur par Charles V ? Comment expliquer la diversité des figures qui désignent l'auteur dans son texte ? Quelle fonction ses émotions endossent-elles dans une œuvre qui se veut pour but la réformation du royaume ?

bibliographie

- BLANCHARD Joël, « L'Entrée du poète dans le champ politique au XV^e siècle », *Annales E.S.C.*, n° 1 (1986), pp. 43-61.
- BLANCHARD Joël, « Politique des points de vue et stratégies discursives. Philippe de Mézières et le discours de la réformation morale », in *Actes du XVIII^e Congrès international de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves, 19-24 mai 1986*, éd. par Dieter Kremer, Tübingen, Max Niemeyer, 1988, pp. 491-500.
- BLANCHARD Joël, « Discours de la réformation et utopie à la fin du Moyen Âge : le "Songe du Vieil Pèlerin" de Philippe de Mézières (1389) », *Studi Francesi*, n° 96 (1989), pp. 397-403.
- BLANCHARD Joël & Jean-Claude MÜHLETHALER, *Écriture et pouvoir à l'aube des temps modernes*, Paris, PUF, 2002 (coll. Perspectives littéraires).
- BLUMENFELD-KOSINSKI, Renate & Kiril PETKOV (éd.), *Philippe de Mézières and His Age. Piety and Politics in the Fourteenth Century*, Leiden, Boston, Brill, 2011.
- BROWNLEE Kevin, "The Figure of Peter I and the Status of Cyprus in Le Songe du Vieil Pèlerin: Crusade Ideology, Salvation History, and Authorial Self-Representation", in *Philippe de Mézières and His Age. Piety and Politics in the Fourteenth Century*, éd. par Renate Blumenfeld-Kosinski et Kiril Petkov, Leiden, Boston, Brill, 2011, pp. 165-188 (coll. The Medieval Mediterranean).

¹ Philippe Maupeu, *Pèlerins de vie humaine : autobiographie et allégorie narrative, de Guillaume de Deguileville à Octavien de Saint-Gelais*, Paris, Champion 2009, pp. 398-399.

- CONTAMINE Philippe, « Entre Occident et orient. Philippe de Mézières (vers 1327-1405) : itinéraires maritimes et spirituels », in *Philippe de Mézières and His Age. Piety and Politics in the Fourteenth Century*, éd. par Renate Blumenfeld-Kosinski et Kiril Petkov, Leiden, Boston, Brill, 2011, pp. 19-39 (coll. The Medieval Mediterranean).
- MAINGUENEAU Dominique, *Le Discours littéraire : paratopie et scène d'énonciation*, Paris, A. Colin, 2004 (coll. « U » Lettres).
- MARCHIORI Alessia, « Les Voix polémiques dans le Songe du Vieil Pèlerin : ressources rhétoriques et réflexions sur le langage », in *Polémique et rhétorique de l'Antiquité à nos jours*, éd. par Luce Albert et Loïc Nicolas, Bruxelles, De Boeck/Duculot, 2010, pp. 169-183 (coll. Champs linguistiques).
- MARCHIORI Alessia, « " Qui peut-on trouver sur son chemin ? " : nouvelles perspectives du voyage allégorico-didactique dans le Songe du Vieil Pèlerin », in *Cultures courtoises en mouvement*, éd. par Isabelle Arseneau et Francis Gingras, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2011, pp. 438-446.
- MAUPEU Philippe, *Pèlerins de vie humaine : autobiographie et allégorie narrative, de Guillaume de Deguileville à Octavien de Saint-Gelais*, Paris, Champion, 2009 (coll. Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge).
- MEIZOZ Jérôme, « Ce que l'on fait dire au silence : posture, ethos, image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours*, 3 : *Ethos discursif et image d'auteur*, 2009, URL : <http://aad.revues.org/667>
- MENARD Philippe, « Les dénominations de l'écrivain au Moyen Age », in *Travaux de Littérature. Le Statut littéraire de l'écrivain*, éd. par Lise Sabourin, Genève, Droz, 2007, pp. 23-40.
- MÜHLETHALER Jean-Claude, *Fauvel au pouvoir : lire la satire médiévale*, Paris, Genève, H. Champion, Slatkine, 1994.
- MÜHLETHALER Jean-Claude, « Une Génération d'écrivains embarqués : le règne de Charles VI ou la naissance de l'engagement littéraire en France », in *Formes de l'engagement littéraire (XV^e-XXI^e siècle)*, éd. par Jean Kaempfer, Sonya Florey, et al., Lausanne, Antipodes, 2006, pp. 15-32.
- STRUBEL Armand, « Le Songe du Vieil Pèlerin et les transformations de l'allégorie au XIV^e siècle », *Perspectives médiévales*, 6 (1980), pp. 54-74.

adresse

Claire-Marie Schertz-Lomenech
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
CH-1015 Lausanne
E-mail : Claire-Marie.Schertz@unil.ch



Céline BARRAL

Doctorante

Universités Paris 8 et Paris 7

Littérature comparée

Directeurs de thèse

Prof. Catherine Coquio, Univ. Paris 7 et

Prof. Lionel Ruffel, Univ. Paris 8

kafka et kraus : deux postures antithétiques pour des positions identiques ? sur une proposition de pascale casanova

Dans son récent *Kafka en colère* (Seuil, 2012), Pascale Casanova propose de « comprendre le groupe du Cercle de Prague comme un équivalent structurel, à vingt ans d'écart, du groupe du Jung-Wien », et de considérer Kafka comme « le dernier des krausiens », l'opposition du premier au Cercle de Prague et du second au Jung-Wien permettant d'établir, parmi beaucoup d'autres éléments, la similarité des positions de chacun à l'intérieur de leur champ respectif. Elle utilise alors conjointement les notions de postures et de positions, faisant de Karl Kraus et de Kafka eux-mêmes des « équivalents structurels » (p. 232 *sqq.*).

L'idée est forte, originale, inédite et intéressante : forte car elle articule une analyse de deux champs complexes et liés entre eux, les champs littéraires pragois et viennois ; originale, car on ne s'attend pas à voir rapprochés Kraus et Kafka dont l'écriture est si différente, mais aussi le métier, les modes d'intervention publique, les thèmes, le choix de la fiction pour l'un, de la polémique pour l'autre, etc. Inédite, car cette idée ne figurait pas dans *La République mondiale des lettres* (1999) où Karl Kraus n'était pas cité une seule fois. L'idée telle qu'elle émerge dans *Kafka en colère* (2012) se nourrit sans doute du coup de projecteur jeté par Bourdieu sur Kraus. Ce dernier est devenu en effet depuis 1999, grâce à Bourdieu et au texte qu'il écrivit pour le centenaire de la *Fackel*, le sujet d'un « manuel de combattant contre la domination symbolique¹ ». C'est un peu par contamination que les textes de fiction de Kafka deviennent, comme les pratiques krausiennes analysées par Bourdieu, des « interventions ». Leur charge polémique éclate vraiment à la lumière de ce rapprochement, comme si la posture krausienne venait recolorer la posture que l'on prête habituellement à Kafka.

Intéressante enfin, car cette proposition articule « positions » et « postures », en rapprochant Kafka et Kraus non seulement au regard des polémiques littéraires dans lesquelles respectivement ils sont engagés, ou de la question de l'assimilation de cette « génération de fils » juifs, mais aussi au regard du style « anti-ornemental » et « aphoristique » (p. 237) qu'ils auraient en partage. Pascale Casanova avance ainsi prudemment une « logique de la transposition de postures krausiennes » (*id.*). La thèse n'en est pas moins fermement énoncée, qui offre aussi un exemple de résolution des différences formelles, génériques et politiques entre des auteurs de postures similaires : « du fait de la dépendance de Prague par rapport à Vienne et du très haut degré de politisation du champ pragois, de la centralité de la question nationale à Prague, Kafka ne put opter pour les mêmes formes de critique esthétique. Il conserverait la posture de Kraus, le modèle de sa radicalité intransigeante, l'austérité de sa langue, son style anti-ornemental et aphoristique, sans adopter ses convictions politiques. (...) » (p. 238)

¹ Pierre Bourdieu, « Actualité de Karl Kraus. Un manuel de combattant contre la domination symbolique. », in *Interventions 1961-2001. Science sociale et action politique*, Marseille, Agone, 2002, p. 376 *sq.* Témoigne aussi de cette rencontre entre Kraus et la sociologie l'article de Michael Pollack « Une sociologie en actes des intellectuels : les combats de Karl Kraus », dans *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 36-37 (1981), pp. 87-103.

On souhaiterait donc analyser à partir de cet exemple la difficile articulation entre « positions » et « postures », en reprenant certaines propositions avancées par Jérôme Meizoz dans *Postures littéraires...* (2007), et s'interroger sur la notion même d'« équivalents structurels », sur ses limites conceptuelles et méthodologiques, mais aussi sur son extension et son opérabilité possibles au sein de la « littérature mondiale ». On commencera par confronter cette notion avec des rapprochements concurrents, plus intuitifs, moins structuraux mais plus sensibles aux ressemblances génériques et prosodiques. Ainsi, ce n'est pas avec Kafka que Kraus ferait d'instinct la paire, mais plutôt avec d'autres polémistes dont l'œuvre a des traits journalistiques ou satiriques prononcés. Comme l'écrivait Paul Amann, « Il y a du Péguy dans la *physionomie littéraire* de Karl Kraus. » (dans un essai paru dans *Europe*, reproduit par Kraus en décembre 1924, dans la rubrique « *Notizen* » de la *Fackel*, n° 668-675, p. 85. C'est moi qui souligne.)

références bibliographiques

- BOURDIEU Pierre, *Interventions 1961-2001. Science sociale et action politique*, Marseille, Agone, 2002.
- CASANOVA Pascale, *La République mondiale des lettres*, Paris, Seuil, 1999.
- CASANOVA Pascale, *Kafka en colère*, Paris, Seuil, 2012.
- KRAUS Karl, *Die Fackel* (Vienne, 1899-1936), édition numérique en ligne par l'Austrian Academy Corpus : <http://corpus1.aac.ac.at/fackel/>
- MEIZOZ Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine, 2007.
- POLLACK Michael, « Une sociologie en actes des intellectuels : les combats de Karl Kraus », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 36-37 (1981), pp. 87-103.

adresse

Céline Barral
Université Paris 8
Département de littérature comparée
2 rue de la Liberté
F-93200 Saint Denis
E-mail : celine.barral@gmail.com



Katarzyna MATUL

Doctorante FNS
Université de Lausanne
Histoire de l'art

Directeurs de thèse

Prof. Philippe Kaenel, UNIL
Prof. André Ducret, UNIGE

« une chemise neuve chaque jour.... » : La « posture d'auteur » des créateurs d'affiches en Pologne après 1945

Le graphiste peut-il s'exprimer par le biais de ses affiches comme l'artiste le fait par l'intermédiaire de son oeuvre ? Ce médium avant tout publicitaire et « utilitaire », devient, dans le cas des graphistes polonais de l'époque communiste, un moyen d'expression de leur propre style mais aussi d'un message d'auteur. L'enjeu de la « posture d'auteur » est considérable. La reconnaissance artistique de l'affiche d'auteur par le monde de l'art se traduit par l'acquisition par l'auteur d'un statut artistique et économique très élevé. La chemise blanche, achetée chaque jour par Waldemar Swierzy et Roman Cieslewicz, devient à ce titre le symbole de la consécration artistique du créateur d'affiche de l'époque.

En s'appuyant sur les recherches en histoire sociale de l'art et de la sociologie des arts, cette communication se propose d'éclaircir la posture d'« affichiste-artiste ». Qui sont les créateurs d'affiches d'auteur ? Comment se construisent-ils par leur discours ? Comment la « posture d'auteur » se reflète-t-elle dans leurs affiches ? Telles sont les questions auxquelles cette présentation propose d'apporter des réponses, en se basant sur l'analyse des entretiens avec des graphistes, effectués en janvier 2013, et en analysant un corpus d'affiches.

bibliographie

- BIAŁOSTOCKI Jan, *The message of images: studies in the history of art*, Vienna, IRSA Verlag, 1988.
- BOJKO Szymon, *Polski plakat współczesny (L'affiche contemporaine polonaise)*, Varsovie, Agencja Autorska, 1982.
- BOURDIEU Pierre, « L'invention de la vie d'artiste », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1975, pp. 67-94.
- BOURDIEU Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Editions de Minuit, 1980.
- COMPAGNON Antoine, *Qu'est-ce qu'un auteur ?*, article en ligne (<http://www.fabula.org/compagnon/auteur.php>).
- DUCRET André, « L'artiste à l'oeuvre : une auto-construction de la valeur ? », *La vérité est multiple*, Lausanne, Réalités sociale, 2000, pp. 105-120.
- ELIAS Norbert & E. DUNNING, *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*, traduit de l'anglais par Josette Chicheportiche et Fabienne Duvigneau, Paris, Editions Fayard, 1994.
- FAMULICKI Jean-Claude & Maria KURPIK (dir.), *L'affiche polonaise de 1945 à 2004 : des slogans et des signes*, Paris, La Découverte, 2005.
- FREIDSON Eliot, « Pourquoi l'art ne peut pas être une profession », *L'art de la recherche. Essais en l'honneur de Raymonde Moulin*, La Documentation Française, Nancy, 1994, pp. 117-135.
- HEINICH Nathalie, « Peut-on parler de carrière d'artiste ? », *Cahiers de recherche sociologique*, Université du Québec à Montréal, n° 16 (printemps 1991).
- HEINICH Nathalie, *Être artiste : les transformations du statut des peintres et des sculpteurs*, Paris,

- Klincksieck, 1996.
- HEINICH Nathalie, *L'élite artiste, excellence et singularité en régime démocratique*, Paris, Gallimard, 2005.
- KAENEL Philippe, « Iconologie et illustration : autour d'Erwin Panofsky », in Nathalie Preiss et Joëlle Raineau (dir.), *L'image à la lettre*, Paris, Paris-Musées/ Des Cendres, 2005, pp. 171-199.
- MEIZOZ Jérôme, « Postures » d'auteur et poétique (*Ajar, Rousseau, Céline, Houellebecq*), article en ligne, URL : <http://www.vox-poetica.org/t/articles/meizoz.html>
- MEIZOZ Jérôme, *La fabrique des singularités. Postures littéraires II*, Slatkine, 2011.
- MELOT Michel, « La notion d'originalité et son importance dans la définition des objets d'art », in Raymonde Moulin, *La sociologie de l'art*, Paris, L'Harmattan, 1999, pp. 191-201.
- MENGER Pierre-Michel et Jean-Claude PASSERON (dir.), *Essais en l'honneur de Raymonde Moulin*, Paris, La Documentation française, 1994.
- MOULIN Raymonde, « L'un et le multiple, le contrôle de la rareté artistique », in Alain Blanc et Raymonde Moulin (dir.), *Sociologie de l'art*, Actes du colloque internationale de Marseille, 13-14 juin 1985, Paris, La Documentation Française, 1986a.
- MOULIN Raymonde, « L'artiste : de l'oeuvre à la signature », Encyclopaedia Universalis. Supplément. Les enjeux : Les savoirs, Paris, Encyclopaedia Universalis, 1990, pp. 139-146.
- MOULIN Raymonde, *De la valeur de l'art*, Paris, Flammarion, 1995.
- MROSZCZAK Józef, *Polnische Plakatkunst*, Vienne-Dusseldorf, Econ Verlag, 1962.
- PANOFSKY Erwin, *Essais d'iconologie. Thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance*, Bibliothèque des Sciences Humaines, Paris, 1967.
- PANOFSKY Erwin, *L'oeuvre d'art et ses significations, Essais sur les « arts visuels »*, traduit de l'anglais par Marthe et Bernard Teyssèdre, Gallimard, 1969.
- PORĘBSKI Mieczysław, *Pozegnanie z krytyką (Adieu, la critique)*, Wydawnictwo Literackie, Kraków-Wrocław, 1983.
- WASNIEWSKI Jerzy, *Plakat polski/The Polish Poster*, Warszawa, Wydawnictwo Atystyczno-Graficzne, 1972.
- Vier polnische Platkünstler (Roman Cieslewicz, Jan Lenica, Jozef Mroszczak, Henryk Tomaszewski)*, catalogues d'exposition, Deutsches Plakatmuseum, Essen, 1971.

adresse

Katarzyna Matul
Université de Lausanne
Faculté des Lettres
Section d'histoire de l'art
CH-1015 Lausanne
E-mail : Katarzyna.Matul@unil.ch



Nicolae VIRASTAU

French PhD Candidate

Columbia University in the City of New York

Pensionnaire étranger de

l'Ecole Normale Supérieure, Paris

philippe de commynes et blaise de monluc : L'ethos mémorialiste et sa réception à la renaissance

Encore qu'il y ait quelques études sur la stratégie auctoriale des préfaces et sur l'affirmation du *moi* dans les *Mémoires* renaissants, elles portent sur la construction de l'*ethos* sans examiner la réception contemporaine de la figure de l'auteur des Mémoires. Notre communication tâche d'aborder la question des rapports entre le genre des Mémoires et l'historiographie au XVI^e siècle du point de vue de la figure d'auteur qui s'y déploie.

En limitant notre enquête aux plus célèbres mémorialistes de la Renaissance, nous nous proposons d'étudier de prime abord la tension entre le projet historique constitutif des Mémoires et le travail de réappropriation auctoriale à l'œuvre dans leur réalisation progressive, autrement dit la transition du statut de mémoire-brouillon de l'histoire aux Mémoires autobiographiques, et de l'*ethos* historique à l'*ethos* autobiographique. Ensuite, nous ferons appel aux *artes historiae* de François Baudouin, Jean Bodin, Lancelot du Voisin de la Popelinière pour mieux déceler la place qu'on réserve à ces écrits à l'époque où se posent les « fondements de l'érudition historique moderne ».

Nous montrerons que la lecture autobiographique cherchant le « moi sujet de l'histoire » dans les Mémoires reflète plutôt notre situation historique que leur postérité érudite immédiate qui renoue avec le genre antique des *commentarii*, et qui interroge plutôt les critères de rétablissement des faits, le style, la mémoire et le mémorable comme tel, façonnant ainsi l'*auctoritas* historiographique de la première modernité.

bibliographie primaire

BAUDOUIN François, *De Institutionae historiae universae : libri II: et ejus cum jurisprudentia conjunctione* Paris, André Wechel, 1561.

BODIN Jean, *Œuvres philosophiques*, texte établi, traduit et publié par Pierre Mesnard, Corpus général des philosophes français, PUF, Paris, 1951.

COMMYNES Philippe de, *Mémoires*, 2 vol., éd. J. Blanchard, Droz, 2007.

MONTLUC Blaise de, *Commentaires (1521-1576)*, édition de Paul Courteault, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, 1964.

TURNEBE Adrien, *La nouvelle maniere de faire son profit des lettres : traduite de latin en françois par J. Quintil Du Tronssay en Poictou. Ensemble le Poète courtisan*, 1559.

VOISIN DE LA POPELINIERE Lancelot, *L'Histoire des histoires avec L'idée de l'histoire accomplie plus Le dessein de l'histoire nouvelle des François...*, t. 1 *L'Histoire des histoires* Paris, Fayard, 1989 (1599).

bibliographie secondaire

- BLANCHARD Joël, « L'histoire commynienne. Pragmatique et mémoire dans l'ordre politique » in *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*. 46^e année, n° 5 (1991), pp. 1071-1105.
- BLANCHARD Joël & Jean Claude MÜHLETHALER, *Ecriture et pouvoir à l'aube des temps modernes*, Paris, PUF, 2002.
- DUBOIS Claude-Gilbert, « L'individu comme moteur historiographique : formes de la biographie dans la période 1560-1600 », *Nouvelle Revue du XVI^e Siècle*, vol. 19, n° 1, L'écriture de l'histoire (2001), pp. 83-105.
- CEARD Jean et al. (éd.), *Cité des hommes, cité de Dieu : travaux en l'honneur de Daniel Ménager*, Genève, Droz, 2003.
- DUBOIS Claude Gilbert, *La Conception de l'Histoire en France au XVI^e Siècle*, Paris, A. G. Nizet, 1977.
- DUFURNET Jean, *Etudes sur Philippe de Comynes*, Paris, H. Champion, 1975.
- FUMAROLI Marc, « Les Mémoires au carrefour des genres en prose » (pp. 183-217) et « Les Mémoires ou l'historiographie royale en procès » (pp. 217-247), in *La diplomatie de l'esprit*, Paris, Hermann, 1994.
- HARARI Yuval Noah, *Renaissance Military Memoirs. War, History and Identity, 1450-1600*, Boydell and Brewer, Woodbridge, 2004.
- HEPP Noémi & Jacques HENNEQUIN (éd.), *Les Valeurs chez les mémorialistes français du XVII^e siècle avant la Fronde*, Colloque de l'Université de Strasbourg, 18-20 mai, 1978, Paris, Klincksieck, 1979.
- HEPP Noémi (éd.), *La cour au miroir des mémorialistes 1530-1682*, Actes du Colloque du Centre de Philologie et de Littératures Romanes de Strasbourg, 16-18 novembre 1989, Paris, Klincksieck, 1991.
- HUPPERT George, *The Idea of Perfect History: Historical Erudition and Historical Philosophy in Renaissance France*, Urbana and Chicago, University of Illinois Press, 1970.
- KLEIMAN Irit, *Philippe de Comynes: Memory, Betrayal, Text*, Toronto, University of Toronto Press, 2013.
- KUPERTY-TSUR Nadine, *Se dire à la Renaissance. Les Mémoires au seizième siècle*, Vrin, Paris, 1997.
- SOURNIA Jean-Charles, *Blaise de Monluc, soldat et écrivain (1500-1577)*, Paris, Fayard, 1981.

adresse

Nicolae-Alexandru Virastau
Columbia University
New York

E-mail : nav2110@columbia.edu



Prof. Emma CAYLEY

University of Exeter

Head of Modern Languages

and Senior Lecturer in French

College of Humanities

CONFERENCE :

“je ne suis que l’escrivain” : La figure de l’auteur dans les débats poétiques au moyen-âge

Cette conférence soulève des questions d'autorité – aussi bien politique que littéraire – dans l'oeuvre française et latine d'Alain Chartier (1385-1430) : l'un des écrivains les plus respectés du Moyen Âge tardif, bien que souvent négligé par la critique. Elle aborde également ces mêmes questions dans toute une série de débats poétiques qui suivirent au XV^e siècle, inspirés par Chartier et ses contemporains. Chartier fut l'héritier d'une tradition richissime de débat littéraire, politique aussi bien qu'intellectuelle qui remonte à l'Antiquité ; ses débats sont directement influencés par ses prédécesseurs littéraires Guillaume de Machaut (1300-77 ; voir *Le Jugement dou Roy de Behaigne* et *le Jugement dou Roy de Navarre*) et Christine de Pizan (1364-1431 ; *le Livre du Debat de deux amans* ; *Le Livre des Trois jugemens* ; *Le livre du Dit de Poissy*). Plus précisément seront fouillées – de manière métaphorique – les feuilles manuscrites et imprimées qui contiennent les traces de l'homme, afin de situer Chartier comme figure d'auctorialité/autorité dans la tradition littéraire. Nous voyons comment la position occupée par l'auteur dans les recueils manuscrits du XV^e, par exemple, contribue à notre notion de l'auteur comme figure voire « site » d'autorité pour le Moyen Âge tardif et au-delà.

biographie

Emma Cayley est Chef du Département de Langues Vivantes à l'Université d'Exeter, Royaume-Uni, où elle enseigne depuis 2003. Elle a publié notamment sur Alain Chartier et les débats poétiques du XV^e siècle. Ses publications principales sont :

- *Debate and Dialogue: Alain Chartier in his Cultural Context*, Oxford, OUP, 2006.
- *Chartier in Europe*, D.S. Brewer, 2008 (en collaboration avec Ashby Kinch).
- *Manuscripts and Printed Books in Europe 1350-1550: Packaging, Presentation and Consumption*, Exeter, University of Exeter Press, 2013 (en collaboration avec Susan Powell).
- *A Companion to Alain Chartier*, Leiden, Brill, à paraître (en collaboration avec Daisy Delogu et Joan E. McRae).

et deux éditions critiques :

- *Sleepless Knights and Wanton Women: The Debate Poems*, Arizona, MRTS, à paraître.
- *Un recueil aux teintes de la mélancolie. Edition du manuscrit Paris, BnF, fonds Rothschild 2798.*, Paris, Garnier, à paraître (en collaboration avec Olivier Delsaux).

Adresse

Emma Cayley
Head of Modern Languages
and Senior Lecturer in French
College of Humanities
University of Exeter
E-mail : E.J.Cayley@exeter.ac.uk



Hélène HAUG

Université catholique de Louvain
Institut des civilisations, arts et lettres

CONFERENCE :

***vielles croniques et choses nouvelles.* réception de la littérature contemporaine en milieux courtois (xiv^e – xv^e siècles)**

Nombre d'auteurs de la fin du Moyen Âge sont attachés à une cour princière ou ducal. Qu'ils y vivent ou qu'ils y passent à l'occasion, c'est là qu'ils acquièrent un public, qu'ils forment leur réputation, qu'ils développent leur identité et leur posture.

Or que sait-on de la manière dont les œuvres des auteurs contemporains sont reçues dans les hôtels aristocratiques ? L'étude des bibliothèques médiévales, si elle renseigne sur la lecture des ouvrages savants ou édifiants consacrés par la tradition, informe assez peu sur la réception de la littérature ultra-contemporaine du temps.

Les sources narratives, par contre, s'avèrent riches en détails sur les modalités de la lecture littéraire dans les cours. Les historiographes, les mémorialistes et les poètes eux-mêmes ont décrit, dans leurs récits ou dans leurs prologues, les habitudes et usages de lecture dans les cercles aristocratiques.

Au départ d'un vaste corpus narratif issu des domaines français et bourguignon, je veux montrer comment les récits de pratiques de lecture peuvent éclairer l'étude de la posture d'auteur aux XIV^e et XV^e siècles.

bibliographie

BOUCHET, *Le Discours sur la lecture en France aux XIV^e et XV^e siècles : pratiques, poétique, imaginaire*, Paris, 2008.

CAYLEY, *Debate and Dialogue. Alain Chartier in His Cultural Context*, Oxford, 2006.

CERQUIGLINI-TOULET J., « L'imaginaire du livre à la fin du Moyen Âge. Pratiques de lecture, théorie de l'écriture », *Modern Language Notes*, n° 108 (1993), pp. 680-695.

CHARTIER R., « Le prince, la bibliothèque et la dédicace », in M. Baratin et Chr. Jacob, *Le pouvoir des bibliothèques : la mémoire des livres en Occident*, Paris, Albin Michel, 1996, pp. 204-223.

COLEMAN J., *Public Reading and the Reading Public in Late Medieval England and France*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.

DARNTON, « History of Reading », in P. BURKE (éd.), *New Perspectives on Historical Writing*, 2^e éd., Cambridge, 2001, pp. 157-186.

GOSMAN M., « Princely culture: Friendship or Patronage ? », in M. Gosman, A. MacDonald, A. Vanderjagt (éd.), *Princes and Princely Culture, 1450-1460*, Leiden-Boston, Brill, 2 t., 2005, t. I, pp. 1-29.

GREEN R. F., *Poets and Princepleasers: Literature and the English Court in the Late Middle Ages*, Toronto, University of Toronto Press, 1980.

- GREEN D. H., *Women Readers in the Middle Age*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
- HEDEMAN A. D., *Of Counselors and Kings. The Three Versions of Pierre Salmon's "Dialogues"*, University of Illinois Press, Urbana et Chicago, 2001.
- INGLIS E., "A Book at Hand: Some Late Medieval Accounts of Manuscript Presentations", *Journal of the Early Book Society for the Study of Manuscripts and Printing History*, n° 5 (2002), pp. 67-71.
- KELLY D., "The Genius of the Patron: the Prince, the Poet, and Fourteenth-Century Invention", *Studies in the Literary Imagination*, n° 20 (1987), pp. 77-97.
- PRICE, "Reading. The State of the Discipline", *Book History*, n° 7 (2004), pp. 303-320.
- THIRY Cl., « La Présentation au Prince », in A. Corbellari, Y. Foehr-Janssens et al. (dir.), *Mythes à la cour, Mythes pour la cour*, Genève, Droz, 2010, pp. 107-130.
- SMALL Gr., *George Chastelain and the shaping of Valois Burgundy: political and historical culture at court in the fifteenth century*, Woodbridge, The Boydell Press, 1997.
- TOWHEED, CRONE, HALSEY, « Introduction », in S. Towheed, R. Crone et K. Halsey (éd.), *The History of Reading: A Reader*, London and New York, 2010, pp. 2-16.

adresse

Hélène Haug
Université catholique de Louvain
SSH/FIAL
Collège Erasme
Place Blaise Pascal 1, bte L3.03.21
1348 Louvain-la-Neuve
E-mail : Helene.Haug@uclouvain.be



Leticia DING

Doctorante
Université de Lausanne
Français médiéval

Directeur de thèse

Prof. Jean-Claude Mühlethaler, UNIL

roman de silence au chevalier silence

Le *Roman de Silence*, roman médiéval du XIII^e siècle, est attribué, selon le prologue, à Heldris de Cornouailles. Un auteur presque inconnu, dont on apprend dans l'introduction de la traduction moderne¹ que son nom est fictif et qu'il s'agirait d'un clerc du Nord de la France. Son identité est alors toute relative à la fiction où s'engendre une création de l'image de l'auteur. Pour le récit médiéval, destiné à une audience habituée aux textes anonymes, cette création a pour rôle essentiel d'établir une *auctoritas* sur laquelle s'appuyer afin de rendre le texte véridique et authentique. Ainsi, le présumé auteur en se rattachant à la Cornouaille – terres légendaires du royaume aventureux – se donne une autorité, car il se place en témoin direct des faits relatés et positionne son texte dans la lignée des romans arthuriens. De plus, le sérieux et la fiabilité de l'auteur sont amplifiés par le titre sous lequel il se présente : *Maistres Heldris de Cornualle*.

A travers cette création se déploie une stratégie de positionnement dans le champ littéraire, que nous cherchons à définir dans un premier temps. Par la suite, cette stratégie est continuée et perpétuée par Jacques Roubaud dans le *Chevalier Silence* (1997). Dans cette réécriture moderne et oulipienne, nous retrouvons Heldris en tant qu'instigateur du récit. L'image auctoriale médiévale est réutilisée, mais vient interférer avec l'auteur qui signe le conte. Notre attention se focalise alors sur ces différentes figures d'auteur qui nous amène à nous concentrer sur le sujet d'énonciation et le projet à la fois littéraire et esthétique du *Chevalier Silence*. Dès lors, nous entrons dans le jeu littéraire roubaldien, où le lecteur est invité à redistribuer les rôles des différentes instances de production et nous confronte aux notions d'auteur, traducteur, scribe ou même éditeur.

bibliographie

sources

Le Roman de Silence, trad. Florence Bouchet, *Récits d'amour et de chevalerie*, éd. Danielle Régnier-Bohler, Paris, Laffont (Bouquins), 2000, pp. 459-557.

ROUBAUD J., *Chevalier Silence : une aventure des temps aventureux*, Paris, Gallimard, 1997.

Littérature secondaire

AMOSSY R., « La double nature de l'image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 15 octobre 2009, Consulté le 29 janvier 2013, URL : <http://aad.revues.org/662>

CHEVALLIER S., « Le *Chevalier Silence* une aventure des temps aventureux de Jacques Roubaud, une création oulipo-médiévale », in Nathalie Koble et Mireille Séguéy (dir.), *Passé présent, le Moyen Âge dans les fictions contemporaines*, Paris, Rue d'Ulm, coll. "Aesthetica", 2009, pp. 141-152.

¹ *Le Roman de Silence*, trad. Florence Bouchet, *Récits d'amour et de chevalerie*, éd. Danielle Régnier-Bohler, Paris, Laffont (Bouquins), 2000, pp. 459-557.

- COMPAGNON A., *Qu'est-ce qu'un auteur ?*, article en ligne,
URL : <http://www.fabula.org/compagnon/auteur.php>
- DAHMEN L. M., *The "Roman de Silence" and the Narrative Traditions of the Thirteenth-Century*,
Ph.D., Indiana University, 2000.
- KOCHER S., "Narrative structure of the *Roman de Silence*: lessons in interpretation", *Romance
Notes*, n° 42 (2002), pp. 349-358.
- MAIGUENEAU D., *Le Discours littéraire. Paratopie et énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004.
- MEIZOZ J., « Ce que l'on fait dire au silence : posture, *ethos*, image d'auteur », *Argumentation
et Analyse du Discours* [en ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 15 octobre 2009, Consulté le
30 janvier 2013, URL : <http://aad.revues.org/667>
- MEIZOZ J., *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine,
« Erudition », 2007.
- MENDES G. M., « La "clause auteur" : l'écrivain, l'*ethos* et le discours littéraire », *Argumentation
et Analyse du Discours* [en ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 15 octobre 2009, Consulté le
29 janvier 2013, URL : <http://aad.revues.org/663>
- MINET-MAHY V., THIRY C. & VAN HEMELRYCK T. (éds), *Fonctions et figures d'auteurs du Moyen
Âge à l'époque contemporaine*, Louvain-la-Neuve, Les Lettres Romanes (n° hors série), 2004.

adresse

Leticia Ding
Université de Lausanne
Faculté de lettres
Section de français
CH-1015 Lausanne
E-mail : Leticia.Ding@unil.ch



Viviane GRIVEST-GENEST

Doctorante
Université de Paris Ouest
Nanterre La Défense & UNIGE
Langues et des littératures françaises
et latines médiévale

Directeurs de thèse

Prof. Marie-Christine Gomez-Géraud,
Univ. Paris Ouest Nanterre La Défense &
Prof. Jean-Yves Tilliette, UNIGE

L'autorité de l'homélie : polyphonie et ethos auctorial dans les sermons de Jean Gerson

Le Moyen-Âge a pensé la prédication à l'aune de la parole inspirée trouvant sa source dans le Verbe. Aussi les *artes praedicandi* qui ont alimenté une intense réflexion sur les structures du genre du sermon ne se penchent-ils que très peu sur la question de l'auteur, et de sa présence dans le discours. L'autorité qui les fonde, c'est Dieu, et le prédicateur, qui n'est qu'un *medium*, reste le plus souvent dans l'ombre sans manifester sa personne.

Toutefois les textes homilétiques de Jean Gerson au XIV^e-XV^e siècle laissent sentir la présence d'une subjectivité, notamment du fait d'une rhétorique jouant du pathétique. Bien plus des voix multiples font irruption, qui sollicitent un *je* et lui donnent consistance dans le texte. Nous nous demanderons si ces jeux polyphoniques peuvent être lus comme des lieux d'affirmation d'un *ethos* auctorial, et si elles signalent un renouveau de la rhétorique des sermons. Ainsi pourra-t-on éclairer sous un nouveau jour le statut de ces textes homilétique au regard des évolutions du champ littéraire de la fin du Moyen-Âge.

bibliographie de travail

- BERIOU N., & D. L. D'AVRAY (éds), *Modern questions about medieval sermons: essays on marriage, death, history and sanctity*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 1994.
- CHARLAND Th.-M., *Artes praedicandi : Contribution à l'histoire de la rhétorique au Moyen-Âge*, Paris, Vrin, 1936.
- FOUCAULT M., « Qu'est-ce qu'un auteur ? », in *Dits et écrits, 1954-1988*, vol. I, Paris, Gallimard, 1994, pp. 789-821.
- HOBBS D., *Authorship and Publicity before Print: Jean Gerson and the Transformation of Late Medieval Learning*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2009.
- LOGNA-PRAT D. & B.-M. BEDOS-REZAK, *L'Individu au Moyen Âge. Individuation et individualisation avant la modernité*, Paris, 2005.
- JACQUES-LEFEVRE N., (éd.), *Une Histoire de la « fonction auteur » est-elle possible ?*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2001.
- KIENZLE B. M., (dir.), *The Sermon*, Turnhout, Brépols, 2000.
- LUNDE I., "Speech-reporting strategies in 'dramatic preaching': with examples from east slavonic festal sermons", in G. Donavin, C. Nederman, et R. Utz, (éds), *Speculum sermonis: Interdisciplinary Reflections on the Medieval Sermon*, Turnhout, Brépols, 2004, pp. 273-291.
- MAC GUIRE B. P., *Jean Gerson and the last medieval reformation*, Pennsylvania State university press, 2005.
- MAINGUENEAU D., *Le Discours littéraire. Paratopie et énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004.

- MINET-MAHY V., THIRY Cl., et VAN HEMELRYCK T., (éds), *Fonctions et figures d'auteurs du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Louvain-la-Neuve, Les Lettres Romanes, 2004.
- MINNIS A. J., *Medieval Theory of Authorship. Scolastic literary attitudes in the later Middle Ages*, Londres, Scolar Press, 1984.
- MOURIN L. *Jean Gerson prédicateur français*, Bruges, Tempel, 1952.
- MURPHY J., *Rhetoric in the Middle Ages: a history of rhetorical theory from Saint Augustine to the Renaissance*, Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California press, 1974, pp. 269- 355.
- MEYENBERG R., *Alain Chartier prosateur et l'art de la parole au XV^e siècle : études littéraires et rhétoriques*, Berne, Francke, 1992.
- VERBAAL W., "Preaching for the Dead from their graves: Bernard of Clairvaux's Lament on his brother Gerard", in G. Donavin, C. Nederman, et R. Utz, (éds), *Speculum sermonis: Interdisciplinary Reflections on the Medieval Sermon*, Turnhout, Brépols, 2004, pp. 113-139.
- ZINK M., *La Subjectivité littéraire. Autour du siècle de saint Louis*, Paris, PUF, 1985.
- ZINK M., « La prédication en langues vernaculaires », *Le Moyen-Âge et la Bible*, G. Lobrichon et P. Riché (dir.), Beauschene, Paris, 1984.

adresse

Viviane Griveau-Genest
Université Paris Ouest Nanterre La Défense
CSLF- ED 138
E-mail : v.griveau.genest@gmail.com



Margherita ROMENGO

Joint-Ph. D. Candidate, Research Fellow
University of British Columbia (Vancouver)
Université Catholique de Louvain

édition et réception des figures actoriales féminines de la renaissance : le cas de marguerite de navarre

Interroger la réception éditoriale d'une femme auteur de la Renaissance revient à observer les opérations de lecture des éditeurs ainsi que leurs représentations de la *persona* actoriale féminine, que ce soit de manière synchronique ou diachronique. Le cas de Marguerite de Navarre nous offre un champ d'investigation idéal et encore inexploré par ce biais.

Le succès, immédiat ou durable, d'un auteur dérive, entre autres, de la capacité du public à le recevoir et à l'assimiler. Cette assimilation, ou réception, est rendue possible, entre autres, par les éditeurs, qui intègrent et participent à la construction de l'horizon d'attente. Le rôle des éditeurs n'est sans doute pas anodin dans le cas de Marguerite de Navarre. En effet, sa poésie et son théâtre, qui la consacrèrent en tant poète religieux de son vivant, connurent assez rapidement l'oubli ; c'est à son recueil de nouvelles, *l'Heptaméron*, publié dix ans après sa mort par Pierre Boiastuau, en 1558, et Claude Gruget, en 1559, qu'elle doit sa gloire posthume en tant qu'auteur « mondain ». Cette seconde facette – mondaine, profane – va primer sur la première – pieuse, religieuse – et s'imposer durablement dans l'imagerie de la reine-écrivain, et cela notamment par le biais des éditions et rééditions qui se succèdent dans la seconde moitié du XVI^e siècle, ainsi que plusieurs remaniements aux XVII^e et XVIII^e siècles, qui occasionnent, conjointement à l'interprétation et la transmission du texte, la représentation de la *persona* de Marguerite de Navarre.

Dans le cadre de notre thèse de doctorat, le sondage de la réception éditoriale de la reine-écrivain va dès lors nous permettre d'observer le(s) procédé(s) qui régissent la reconstruction et la transmission, la médiation, de sa *persona* du XVI^e siècle à nos jours. Pour ce faire, il s'agira d'analyser le paratexte (pages de titre, préfaces éditoriales, illustrations) des éditions des œuvres de Marguerite de Navarre dans le but de mieux cerner l'attitude des éditeurs envers elle et de relever la présence, la teneur et l'évolution d'un discours portant sur cette figure composite – femme, reine et écrivain. Toutefois, dans le cadre de cette communication, considérant le temps de présentation imparti, nous nous concentrerons sur quelques éditions du XVI^e siècle (notamment celles de Boiastuau et de Gruget) en vue d'observer l'émergence du phénomène.

bibliographie

(contenant des titres autres que ceux déjà indiqués dans la bibliographie sommaire de l'appel à contributions)

- BREtenstein R.-Cl., « Publics et publications dans les éloges collectifs de femmes à la fin du Moyen Âge et sous l'Ancien Régime », *Etudes Françaises*, n° 47.2 (2011), pp. 5-10.
- BROOMHALL S., *Women and the Book Trade in Sixteenth-Century France*, Aldershot, Ashgate, 2002.
- CAMPBELL J. D., *Literary Circles and Gender in Early Modern Europe: a Cross-Cultural Approach*, Aldershot, Ashgate, 2006.
- CAZAURAN N., *Variétés pour Marguerite de Navarre*, Paris, Champion, 2005.

- CAZAURAN N. & J. DAUPHINE (éds), *Marguerite de Navarre, 1492-1992*. Mont de Marsan, Editions interuniversitaires, 1995.
- CHANG L. L., *Into Print: The Production of Female Authorship in Early Modern France*, Newark, UP of Delaware, 2009.
- CHOLAKIAN P. F., & R. C. CHOLOKIAN, *Marguerite de Navarre: Mother of the Renaissance*. New York, Columbia UP, 2006.
- CLEMENT M. & J. INCARDONA (éds), *L'émergence littéraire des femmes à Lyon à la Renaissance. 1520-1560*, Saint-Etienne, PU de Saint-Etienne, 2008.
- CORNILLIAT Fr., « Pas de miracle : la Vierge et Marguerite dans l'Heptaméron ». *Ecrits de femmes à la Renaissance, Etudes littéraires*, n° 27.2 (1994).
- DELEGUE Y., « La Présence et ses doubles dans l'Heptaméron », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, n° 52.2 (1990), pp. 269-291.
- FRELICK N., « Images captivantes : Louise Labé Amazone », in Guy Poirier (éd.), *Dix ans de recherches sur les femmes écrivains de l'Ancien Régime*, Sainte-Foy, PU Laval, 2008, pp. 127-46.
- FRELICK N., « (Re)Fashioning Marie de Gournay », in Richard Hodgson (éd.), *La Femme au XVII^e siècle*, Tübingen, Gunter Narr, 2002.
- GENETTE G., *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.
- GRAY F., *Gender, Rhetoric, and Print Culture in French Renaissance Writing*, Cambridge, Cambridge UP, 2000.
- HUCHON M., *Louise Labé. Une créature de papier*, Genève, Droz, 2006.
- JAUSS H. R., *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978.
- KEMP W., *Bibliographie des imprimés féminins jusqu'en 1610*, Paris, Champion, à paraître.
- LA CHARITE Cl. (dir.), *Masques et figures du sujet féminin aux XVI^e et XVII^e siècles*, Numéro spécial de la *Revue Tangence*, n° 77 (2005).
- LECOINTE J., *L'idéal et la différence. La perception de la personnalité littéraire à la Renaissance*, Genève, Droz, 1992.
- LOUICHON B. & J. ROGER (éds), *L'auteur, entre biographie et mythographie*, Bordeaux, PU de Bordeaux, s. d.
- REID M., *Les femmes dans la critique et l'histoire littéraire*, Paris, Champion, 2011.
- MOLLIER J.-Y., « Les femmes auteurs et leurs éditeurs au XIX^e siècle : un long combat pour la reconnaissance de leurs droits d'écrivains », *Revue historique*, n° 638.2 (2006), pp. 313-333.
- OUVRY-VIAL B., & A. REACH-NGO (dir.), *L'Acte éditorial. Publier à la Renaissance et aujourd'hui*, Paris, Classiques Garnier, 2010.
- REACH-NGO A., *L'écriture éditoriale à la Renaissance. Genèses et promotion du récit sentimental français (1530-1560)*, Droz, Genève, 2012.
- VIALA A., *La Naissance de l'écrivain : sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Editions de Minuit, 1985.
- VIALA A. & G. MOLINIE (éds), *Approches de la réception*, Paris, PUF, 1993.

adresse

Margherita Romengo
Université Catholique de Louvain
Groupe de Recherche sur le Moyen Français
SH/FIAL, Place Blaise Pascal 1,
B-1348 Louvain-la-Neuve
E-mail : margherita.romengo@ubc.ca



Maël GOARZIN

Doctorant – assistant
Université de Lausanne &
Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris
Philosophie

Directeurs de thèse

Prof. Alexandrine Schniewind, UNIL
Prof. Philippe Hoffmann, EPHE, Paris

**vies de philosophes et vies de saints :
sur l'utilisation des figures de moïse et de pythagore
par les biographes de l'antiquité tardive**

Ma proposition concerne l'utilisation, par les biographes de l'Antiquité Tardive, de figures prophétiques ou légendaires, pour prôner un certain modèle de vie. Quels emprunts les philosophes et les biographes chrétiens de l'Antiquité Tardive font-ils aux figures prophétiques et légendaires telles que Moïse ou Pythagore ? Comment l'auteur de ces biographies se positionnent-ils par rapport à ces figures dont il raconte la vie ? Et finalement, pourquoi racontent-ils la vie de ces lointaines figures ?

A partir de la *Vie de Pythagore* écrite par Porphyre et de la *Vie de Moïse* écrite par Grégoire de Nysse, il s'agit, d'une part, de montrer comment les biographes justifient et légitiment le recours à ces personnages antiques, à travers le titre de ces biographies, dans leurs préfaces, mais également de manière plus implicite dans le corps même du texte. D'autre part, il s'agit de montrer quelle utilisation le biographe de l'Antiquité Tardive peut faire de ces figures auxquelles il fait référence, à savoir montrer au lecteur un modèle de vertu à imiter. On voit ici apparaître l'explicitation par l'auteur de la posture du lecteur idéal : comment lire ces biographies, et comment en tirer profit ? Enfin, pour éclairer ces propos sur la référence aux figures prophétiques et légendaires par les biographes de l'Antiquité Tardive, il me semble intéressant de comparer ces textes aux biographies de philosophes et de saints plus proches de l'auteur, comme la *Vie de Plotin* écrite par Porphyre ou la *Vie de sainte Macrine* écrite par Grégoire de Nysse.

bibliographie de travail

textes sources

- Grégoire de Nysse, *Sur la Vie de Moïse, ou Traité de perfection en matière de vertu*, introduction et traduction de J. Daniélou, « Sources Chrétiennes » 356, Paris, Cerf, 1941.
Grégoire de Nysse, *Vie de sainte Macrine*, introduction, texte critique, traduction, notes et index par P. Maraval, « Sources chrétiennes » 178, Paris, Cerf, 1971.
Porphyre, *Vie de Plotin*, in L. Brisson et al., *Porphyre, La vie de Plotin t. II*, Paris, Vrin, 1992.
Porphyre, *Vie de Pythagore*, texte établi et trad. par Edouard des Places ; avec un appendice d'A.-Ph. Segonds, Paris, Les Belles Lettres, 1982.

Littérature secondaire

- BRISSON L., « Le maître, exemple des vertus dans la tradition platonicienne : Plotin et Proclus », in T. Ricklin, *Exempla docent. Les exemples des philosophes de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, Vrin, 2006, pp. 49-60.
BROWN P., "The Rise and Function of the Holy Man in Late Antiquity", in *The Journal of Roman Studies*, n° 61 (1971), pp. 80-101.
BROWN P., "The saint as exemplary in Late Antiquity", *Representations*, n° 1:2 (1983), pp. 1-25.

GOULET R., *Etudes sur les vies de philosophes de l'Antiquité tardive*, Paris, Vrin, 2001.

JUNOD E., « Moïse, exemple de de la perfection selon Grégoire de Nysse », in Robert Martin-Achard, Esther Starobinski-Safran [et al.], *La figure de Moïse : écriture et relectures*, Genève, Labor et Fides, 1978, pp. 81-98.

MACRIS C., « Pythagore, un maître de sagesse charismatique de la fin de la période archaïque », in G. Filoramo (éd.), *Carisma profetico : factor di innovazione religiosa*, Brescia, 2003, pp. 243-289.

MACRIS C., "Becoming divine by imitating Pythagoras?", *Metis. Anthropologie des mondes grecs anciens* (N.S.), n° 4 (2006), pp. 297-329.

SPIRA A. (éd.), *The biographical works of Gregory of Nyssa: Proceedings of the Fifth International Colloquium on Gregory of Nyssa* (Mainz, 6-10 September 1982), Patristic monograph series, n° 12 (1984).

adresse

Maël Goarzin
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de philosophie
CH-1015 Lausanne
E-mail : Mael.Goarzin@unil.ch



Dr Denis SAINT-AMAND

Chargé de recherches FNRS

Maître de conférences

Université de Liège

Littérature française des XIX^e et XX^e siècles

des postures collectives ? à propos de l'auto-discours des groupes littéraires fin de siècle

Comme en rend bien compte l'ouvrage *Several Authors, One Pen* dirigé par Seth Whidden (2009), la pratique littéraire, dans le champ littéraire français du XIX^e siècle, ne se conçoit pas sans la collectivité. Que celle-ci se décline sous la forme du cénacle, de la secte, du groupe, du mouvement, du réseau, de la clique, de l'académie ou de l'école, cette collectivité littéraire est fréquemment portée par la nécessité d'affirmer sa fédération et de se mettre en valeur au cœur du paysage culturel dans lequel elle prend place – et ce, quels que soient son étendue, sa raison d'être et les mécanismes internes qui la régissent. Pour ce faire, nombreux sont les rassemblements d'écrivains qui ont pris en charge, collectivement ou par la voix de l'un de leurs membres, simultanément à leur existence ou postérieurement, un discours de présentation cohésif destiné à marquer les consciences et à agir sur l'imaginaire d'une époque. C'est cette réalité que nous nous proposons ici d'interroger, en nous penchant sur les discours endogènes figurant les collectifs littéraires français ayant vécu durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Des ambivalents Parnassiens aux potaches zutistes en passant par les membres des différentes cohortes symbolistes, on se demandera quels sont les effets et mécanismes de ces discours : sont-ils prolongés ou invalidés par d'autres discours contemporains ? Sur quels mécanismes rhétoriques se fondent-ils ? Produisent-ils, à travers la singularité de celui qui s'exprime, des postures collectives ? De quelles façons celles-ci sont-elles reçues ?

bibliographie

- Album zutique* (1871), manuscrit non destiné à la publication [Edition Pascal Pia, Paris, Slatkine, 1981].
- [Arène Paul, Delvau Alfred, Du Boys Jean, Daudet Alphonse] (1867), *Le Parnassiculet contemporain*, Paris, Lemer.
- COntEXTES (2011), *La Posture. Genèse, usage et limites d'un concept*, dossier n° 8, en ligne, URL : <http://contextes.revues.org/index4692.html>
- GOURMONT Remy de (1896 et 1898), *Le Livre des masques* (Rééd. Daniel Grojnowski, Houilles, Manucius, 2007).
- GREMLIN (2010) [P. Brissette, B.-O. Dozo, A. Glinoyer, M. Lacroix et G. Pinson] (dir.), « Fictions, figurations, configurations : introduction à un projet », in *Discours social*, vol. xxxiv, « Fictions du champ littéraire », Montréal.
- KAHN Gustave (1902), *Symbolistes et décadents*, Paris, Vanier.
- KAHN Gustave (1925), *Silhouettes littéraires*, Paris, Montaine.
- KAHN Gustave (1936), *Les Origines du symbolisme*, Paris, Meissein.

LECONTE DE LISLE Charles-Marie (1852), « Préface » aux *Poèmes antiques* [Rééd. Claudine Gothot-Mersch, Paris, Gallimard, « NRF Poésie/Gallimard », 1994].

MEIZOZ Jérôme (2007), *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine.

MEIZOZ Jérôme (2011), *La Fabrique des singularités. Postures littéraires II*, Genève, Slatkine.

RICARD Louis-Xavier de (1898-1901), *Petits mémoires d'un Parnassien* [Rééd. Michaël Pakenham, Paris, Lettres Modernes, 1967].

WHIDDEN Seth (dir.) (2009), *Models of Collaboration in Nineteenth-Century French Literature: Several Authors, One Pen*, Farnha, Ashgate.

adresse

Denis Saint-Amand
Université de Liège
Littérature française des XIX^e et XX^e siècles
Sociologie de la littérature
Dpt. Langues et Littératures Françaises et Romanes
Place Cockerill, 3
B-4000 Liège
E-mail : Denis.Saint-Amand@ulg.ac.be



Dr Emilie SAUNIER

Centre Max Weber,
équipe « Dispositions, Pouvoirs, Cultures, Socialisations »
CNRS UMR 5283
Ingénieur de recherche, Université Lyon 2

Frédérique GIRAUD

Doctorante
Centre Max Weber
équipe « Dispositions, Pouvoirs, Cultures, Socialisations »
CNRS UMR 5283, Ater en sociologie à l'IEP de Paris

Directeur de thèse

Prof. Bernard Lahire, ENS, Lyon

ressorts stratégiques et intimes de la posture : Les cas d'émile zola et d'amélie nothomb

La communication que nous proposons dans le cadre du colloque « Figures, *ethos*, postures de l'auteur au fil des siècles » vise à faire travailler la notion de posture à partir de l'analyse de deux cas empiriques (les écrivains Emile Zola et Amélie Nothomb). La notion de posture peut faciliter l'analyse des manières d'être écrivain dans un espace littéraire donné car elle constitue un outil méthodologique de saisie des différentes facettes de la présentation de soi d'un auteur¹. Prenant en compte leurs prises de position tant discursives (ce qui inclut leurs œuvres) que non discursives (corporelles), elle se présente comme un outil paradigmatique, permettant d'infléchir et d'ouvrir la réflexion sur les liens entre l'auteur, ses prises de position textuelles comme non textuelles et le champ littéraire. Nous souhaitons montrer qu'elle révèle toute sa potentialité heuristique à la condition qu'elle soit appréhendée comme un dispositif permettant à un écrivain de travailler ses identités non seulement « professionnelle » mais aussi ses questionnements intimes et existentiels dans l'espace littéraire.

L'analyse de la posture de l'écrivain-enquêteur chez Emile Zola, à travers la défense et la mise en scène, tant dans la correspondance que dans la presse, de la démarche d'enquête ethnographique préalable à l'écriture de ses romans, sera l'occasion de démontrer que chez cet écrivain une même posture fonctionne à la fois comme un outil pragmatique de positionnement stratégique dans l'espace littéraire et comme un outil réflexif de travail de son identité intime. Si la posture de l'écrivain-ethnographe permet à Zola de gagner en légitimité dans l'espace littéraire, de se mettre en scène dans le jeu littéraire, elle lui permet tout autant de répondre à la question « qui être en tant qu'être social déclassé ». Les différentes postures de Zola prennent ainsi sens lorsqu'on les rapporte dans un double mouvement d'analyse à leurs usages consubstantiellement stratégiques et existentiels.

S'agissant d'Amélie Nothomb, on observe que si certains éléments de sa posture peuvent être appréhendés comme un moyen de se légitimer sur la scène littéraire (s'affiliant par exemple à une démarche créatrice de l'esthétique pure des plus orthodoxes en mobilisant une rhétorique de la vocation et de l'écriture comme nécessité intérieure), d'autres éléments, tel que la mobilisation d'un registre « gothique » dans sa présentation de soi, contribuent davantage à l'inscrire dans un *star system* et dans le spectaculaire qu'à l'associer à une figure de l'écrivain « pur ». A travers l'étude de ses photographies, de ses interviews journalistiques et de ses textes littéraires publiés chez Albin Michel, nous rendrons compte de ces contradictions apparentes en montrant que les pratiques qu'elle déploie dans le contexte littéraire (qu'elles

¹ J. Meizoz, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève-Paris, Slatkine Erudition, 2007.

soient rhétoriques, non-verbales ou esthétiques) répondent toutes à un même principe, caractérisé par la recherche de la distinction avec « le commun », et qui est interprétable au prisme de l'étude de sa trajectoire sociale et littéraire et de sa « problématique existentielle »².

bibliographie

- AMANIEUX Laureline, *Amélie Nothomb, l'éternelle affamée*, Paris, Albin Michel, 2005.
- AMOSSY Ruth, « La double nature de l'image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours*, n° 3, 2009, URL : <http://aad.revues.org/index662.html>
- ARON Paul, « Postures journalistiques des années 30 ou du bon usage de la « bobine » en littérature », Communication à la journée d'études « La posture. Genèses, usages et limites d'un concept », organisée par le groupe CONTEXTES, Université Libre de Bruxelles, 30 mars 2009.
- AUSTIN John, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil, coll. « Point essais », 1991.
- BARTHES Roland, « La mort de l'auteur », *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, [1968] 1984.
- BARONIAN Jean-Baptiste, « Baudelaire et l'Académie française », Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 2006, URL : <http://www.arlfb.be/ebibliotheque/communications/baronian100606.pdf>
- BECKER Colette, « Du garni à l'hôtel particulier : quelques aperçus sur la vie et l'œuvre de Zola à partir des calepins cadastraux », *Les Cahiers naturalistes*, vol. 43, n° 1 (1972), pp. 1-24.
- BECKER Colette, « La correspondance de Zola, 1858-1871 : trente lettres nouvelles », *Les Cahiers naturalistes*, n° 7 (1983), pp. 147-178.
- BENICHOU Paul, *Le sacre de l'écrivain : 1750-1830 : essai sur l'avènement d'un pouvoir spirituel laïque dans la France moderne*, Paris, Corti, 1973.
- BLOCH-DANO Evelyne, *Chez Zola à Médan*, Christian Pirot Editeur, Saint Cyr sur Loire, 1999.
- BOIS Géraldine, *Les écrivains dominés du jeu littéraire. Définition de l'espace d'investissement et rapports aux enjeux littéraires*, thèse de doctorat de sociologie et d'anthropologie, (sous la dir. de B. Lahire), Université Lumière Lyon 2, 2009.
- BOURDIEU Pierre, *Le sens pratique*, Paris, Les Editions de Minuit, 1980.
- BOURDIEU Pierre, « Mais qui a créé les créateurs ? », *Questions de sociologie*, Paris, Editions de Minuit, 1984, pp. 207-221.
- BOURDIEU Pierre, *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, « Libre examen », 1992.
- CHAMPY Florent, *Nouvelle théorie sociologique des professions*, Paris, Puf, « Le lien social », 2011.
- CHARLE Christophe, *La crise littéraire à l'époque du naturalisme. Roman, théâtre et politique. Essai d'histoire sociale des groupes et des genres littéraires*, Paris, Presses de l'Ecole Normale Supérieure, 1979.
- CLARK Patricia, « Stratégies d'auteur au XIX^e siècle », *Romantisme*, vol. 7, n° 17 (1977), pp. 92-102.
- CLIVAZ Claire, « Peut-on parler de posture littéraire pour un auteur antique ? », *CONTEXTES*, n° 8 (2011), consulté le 1^{er} juin 2011, URL : <http://contextes.revues.org/index4722.html>
- DAVID Michel, *Amélie Nothomb, le symptôme graphomane*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- DONNAT Olivier, *Les Français face à la culture, de l'exclusion à l'éclectisme*, Paris, La Découverte, 1994.

² B. Lahire, *Franz Kafka. Eléments pour une théorie de la création littéraire*, Paris, La découverte, « Textes à l'appui / Laboratoire des sciences sociales », 2010.

- FORNASIERO Jean, « Au nom du père : une lettre d'Émile Zola à Georges Barral », *Les Cahiers naturalistes*, n° 73 (1999), pp. 53-60.
- GIRAUD Frédérique, « Le portrait de soi en écrivain. Zola et son double Sandoz », *Mémoires du livre/Studies in Book Culture*, vol. 2, n° 2 (2011),
URL : <http://id.erudit.org/iderudit/1001759ar>
- GIRAUD Frédérique & Emilie SAUNIER, « La posture littéraire à l'épreuve de deux cas empiriques », *CONTEXTES*, Varia, mis en ligne le 24 janvier 2012, consulté le 21 janvier 2013.
URL : <http://contextes.revues.org/4892> ; DOI : 10.4000/contextes.4892
- GLINOER Anthony, « L'auteur chez l'éditeur et vice versa », in Marie-Pier Luneau & Josée Vincent (dir.), *La fabrication de l'auteur*, Québec, Editions Nota Bene, 2010, pp. 109-121.
- GOULEMOT Jean & Daniel OSTER, *Gens de lettres, écrivains et bohèmes : l'imaginaire littéraire, 1630-1900*, Paris, Minerve, 1992.
- GRIGNON Claude, « Composition romanesque et construction sociologique », *Enquête, Varia*, [1988], 2006, URL : <http://enquete.revues.org/document60.html>
- HEINICH Nathalie, *Du peintre à l'artiste : artisans et académiciens à l'âge classique*, Paris, Editions de Minuit, 1993.
- HEINICH Nathalie, *L'élite artiste : excellence et singularité en régime démocratique*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des sciences humaines, 2005.
- LAHIRE Bernard, *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, Hachette Littérature, 2006.
- LAHIRE Bernard & Géraldine BOIS, *La condition littéraire. La double vie des écrivains*, Paris, Editions la découverte, « Textes à l'appui/laboratoire des sciences sociales », 2006.
- LAHIRE Bernard, *Franz Kafka. Éléments pour une théorie de la création littéraire*, Paris, La découverte, « Textes à l'appui / Laboratoire des sciences sociales », 2010.
- LAHIRE Bernard (dir.), *Ce qu'ils vivent, ce qu'ils écrivent. Mises en scène littéraires du social et expériences socialisatrices des écrivains*, Paris, Editions des archives contemporaines/Éditions scientifiques, 2011.
- MACROBE Ambroise, *La flore pornographique : glossaire de l'école naturaliste : extrait des oeuvres de M. Émile Zola et de ses disciples*, Paris, Doublezevir, 1883.
- MAINGUENEAU Dominique, *Le contexte de l'oeuvre littéraire : énonciation, écrivain, société*, Paris, Bordas, « Lettres Supérieures », 1993.
- MAINGUENEAU Dominique, *Le discours Littéraire. Paratopie et Scène d'Énonciation*, Paris, Colin, 2004.
- MEDA Dominique, *Le travail : une valeur en voie de disparition*, Paris, Aubier, 1997.
- MEIZOZ Jérôme, *L'œil sociologue et la littérature*, Genève-Paris, Slatkine Erudition, 2004a.
- MEIZOZ Jérôme, « Postures » d'auteur et poétique (Ajar, Rousseau, Céline, Houellebecq) », *Vox Poetica, critique et théorie*, 2004b, URL : <http://www.vox-poetica.org/t/articles/meizoz.html>
- MEIZOZ Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève-Paris, Slatkine Erudition, 2007.
- MEIZOZ Jérôme, « Ce que l'on fait dire au silence : posture, ethos, image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours*, 2009, Consulté le 30 mai 2011, URL : <http://aad.revues.org/667>
- MEIZOZ Jérôme, *La fabrique des singularités. Postures littéraires II*, Genève-Paris, Slatkine Erudition, 2011a.
- MEIZOZ Jérôme, « Postures d'auteurs et création », in André Ducret (dir.), *A quoi servent les artistes ?* Seismo, « Terrains des sciences sociales », 2011b.
- PASSERON Jean-Claude & Jacques REVEL (dir.), *Penser par cas*, Paris, EHESS, « Enquête », 2005.
- PICKELS Antoine & Jacques SOJCHER (dir.), « Belgique toujours grande et belle », *Revue de l'Université de Bruxelles*, Bruxelles, Complexe, 1998.

- SAINT-AMAND Denis & David VRYDAGHS, « Retours sur la posture », *COnTEXTES*, n° 8 (2011), consulté le 1^{er} juin 2011, URL : <http://contextes.revues.org/index4712.html>
- SAUNIER Emilie, « Les œuvres d'Amélie Nothomb : du désajustement social au salut par la culture », in Bernard Lahire (dir.), *Ce qu'ils vivent, ce qu'ils écrivent. Mises en scène littéraires du social et expériences socialisatrices des écrivains*, Paris, Archives contemporaines, 2011, pp. 279-313.
- SPEIRS Dorothy & Dolores SIGNORI, *Entretiens avec Zola*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1990.
- STIENON Valérie, « Notes et remarques à propos de Jérôme Meizoz, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur.* », *COnTEXTES* [En ligne], Notes de lecture, consulté le 31 mai 2011, 2008, URL : <http://contextes.revues.org/index833.html>
- THOREL-CAILLETEAU Sylvie, *Emile Zola. Mémoire de la critique*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1998.
- VIALA Alain, *Naissance de l'écrivain : sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Editions de Minuit, « Le sens commun », 1985.
- VIALA Alain, « Eléments de sociopoétique », in Georges Molinié & Alain Viala, *Approches de la réception, sémiostylistique et sociopoétique de Le Clézio*, Paris, PUF, Coll. « Perspectives littéraires », 1993, pp. 137-297.
- ZUMKIR Michel, *Amélie Nothomb de A à Z, portrait d'un monstre littéraire*, Bruxelles, Le Grand miroir, 2003.

adresses

Emilie Saunier
Centre Max Weber,
équipe « Dispositions, Pouvoirs, Cultures,
Socialisations »,
CNRS UMR 5283
ENS de Lyon
15, parvis René Descartes
F-69007 Lyon

E-mail : emiliesaunier@yahoo.fr

Frédérique Giraud
Centre Max Weber,
équipe « Dispositions, Pouvoirs, Cultures,
Socialisations »,
CNRS UMR 5283
ENS de Lyon
15, parvis René Descartes
F-69007 Lyon

E-mail : frederique.giraud@ens-lyon.fr



Anaïs GOUDMAND

Doctorante CRAL (EHESS), Paris &
Université de Lausanne
Français

Directeurs de thèse

Prof. Raphaël Baroni, UNIL
Prof. Jean-Marie Schaeffer, EHESS, Paris

L'*ethos* du feuilletoniste : interventions d'auteur chez Eugène Sue

Le succès sans précédent rencontré par *Les Mystères de Paris*, publiés entre 1842 et 1843 dans Le *Journal des débats*, entraîne des changements considérables dans le champ littéraire : on assiste, avec la publication du premier « *best-seller* » de l'histoire de la littérature française, à la naissance du statut d'auteur « populaire ». Au départ, *Les Mystères de Paris* sont une œuvre de commande destinée au public petit-bourgeois du *Journal des débats*. L'ambition de l'auteur était alors de conquérir une position sociale dans les salons mondains, d'où un scepticisme très marqué quant au choix du sujet suggéré par son ami Goubaux, qui l'incite à mettre en scène le peuple, et non plus la seule bonne société : « Mon cher ami, je n'aime pas ce qui est sale et qui sent mauvais ». Mais Sue glisse progressivement, au fur et à mesure de la rédaction, vers une idéologie socialiste, à tendance fouriériste, offrant ainsi l'exemple très rare d'une conversion politique d'un auteur par sa propre œuvre. Cette posture paradoxale de « dandy socialiste », qui déjoue la stratégie première de l'auteur, a de multiples causes qu'il s'agira ici d'analyser. Elle peut s'expliquer par l'ouverture d'un espace de communication inédit avec un public nouveau : les lecteurs issus de couches sociales défavorisées se reconnaissent dans cette représentation inédite du peuple, écrivent à l'auteur leur reconnaissance et lui racontent leur détresse. Mais Sue doit également faire face à de nombreuses attaques de la classe politique et journalistique qui réagit à la menace représentée par l'établissement d'un espace culturel démocratique en développant dans son discours une stratégie de sacralisation de l'activité littéraire. Se dessine ainsi une scission dans le champ littéraire entre les domaines de l'art et de l'argent : dès lors, l'œuvre littéraire se voit accorder une valeur artistique inversement proportionnelle à sa valeur commerciale et à son pouvoir de communication, et les effets littéraires du roman-feuilleton, qui apparaissent comme des stéréotypes narratifs, se voient nier toute prétention artistique. Ce débat, qui prend une ampleur nationale, a des répercussions très marquées sur l'*ethos* discursif du feuilletoniste : les digressions justificatives sont une antienne du premier roman-feuilleton, dont la position n'est pas clairement établie au sein du champ. Les interventions d'auteur des *Mystères de Paris* sont informées par l'intériorisation des critères de valorisation du littéraire de la classe dominante, et le discours de légitimation porte sur la valeur éthique de l'œuvre : modestement, Sue affirme que son ouvrage est « mauvais du point de vue de l'art » mais bon « du point de vue moral¹ ». Ainsi que l'a souligné Pierre Bourdieu :

« Eugène Sue est sans doute un des premiers, sinon le premier, à avoir, plus inconsciemment que consciemment, essayé de compenser le discrédit qui s'attache au succès « populaire » en invoquant une vague philosophie socialiste. » (Bourdieu 1992 : 141)

Ma communication visera à analyser les interventions d'auteur dans *Les Mystères de Paris* en les situant dans le contexte socioculturel de l'époque de leur publication, et plus précisément en les mettant en regard avec la correspondance d'Eugène Sue, ainsi qu'avec les textes et discours constitutifs de la querelle du roman-feuilleton.

¹ E. Sue, *Les Mystères de Paris*, éd. établie par F. Lacassin, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1989 [1842-1843], p. 607.

bibliographie

- BORY Jean-Louis (1962), *Eugène Sue, le roi du roman populaire*, Paris, Hachette.
- BOURDIEU Pierre (1992), *Les Règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, coll. « Libre Examen. Politique ».
- DUMASY Lise (1999), *La querelle du roman-feuilleton (littérature, presse et politique : un débat précurseur, 1836-1848)*, Grenoble, ELLUG – Université Stendhal.
- GALVAN Jean-Pierre (1998), *Les Mystères de Paris – Eugène Sue et ses lecteurs*, Paris, L'Harmattan, tomes 1 et 2.
- LYON-CAEN Judith (2006), *La Lecture et la Vie, Les usages du roman au temps de Balzac*, Tallandier.
- MEIZOZ Jérôme (2004), *L'Œil sociologue et la Littérature*, Genève, Slatkine Erudition.
- MEIZOZ Jérôme (2007), *Postures littéraires : mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine Erudition.
- SUE Eugène (1989), *Les Mystères de Paris*, éd. établie par F. Lacassin, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins ».
- THIESSE Anne-Marie (1980), « L'éducation sociale d'un romancier : le cas d'Eugène Sue », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 32-33, p. 51-63.

adresse

Anaïs Goudmand
CRAL-EHESS
Paris
E-mail : anais.goudmand@gmail.com



Dr Raphaël MICHELI
Maître-assistant
Université de Lausanne
Linguistique française

CONFERENCE

L'image de soi saisie à travers le choix des arguments et la manifestation des émotions : interactions de l'*ethos* avec le *Logos* et le *pathos* dans Le discours théorique d'un écrivain

Logos, ethos et *pathos* : les trois « preuves inhérentes au discours » recensées par la rhétorique d'Aristote sont traditionnellement envisagées tout à la fois comme « concomitantes » et « disjointes » (Angenot 2008 : 60). On part de l'idée que dans tout discours visant à persuader, ces preuves sont *présentes simultanément* : l'orateur construit un raisonnement favorable ou défavorable à une thèse et, dans le même temps, s'efforce de projeter une image positive de lui-même et de déclencher certaines émotions chez son auditoire. Le *logos*, l'*ethos* et le *pathos* apparaissent ainsi comme des techniques complémentaires dont on reconnaît qu'elles sont mobilisées en parallèle et selon des proportions variables dans les discours. Toutefois, on décrit assez peu leurs *relations d'interdépendance*. C'est cette dernière voie que je tenterai d'explorer : l'enjeu de mon exposé consistera à montrer que l'analyse de l'*ethos* peut être enrichie si l'on tient davantage compte des interactions de celui-ci avec les deux autres preuves rhétoriques. La construction de l'*ethos* est, d'une part, en étroite dépendance avec les *schèmes argumentatifs* auxquels l'orateur a recours. On entend par là des formes typées de raisonnement, reconnaissables en fonction de la nature du lien qui unit les prémisses à la conclusion (argumentation par analogie, argumentation par les conséquences, argumentation par autorité, etc.). Elle est, d'autre part, intimement liée aux *émotions* que l'orateur *sémiotise*, c'est-à-dire aux émotions qu'il rend manifeste par des signes – que ce soit pour les exprimer ou pour les faire partager à son auditoire. Il s'agit donc de mettre l'accent sur ce que l'on peut appeler *la double dimension argumentative et émotionnelle de l'ethos* : projeter une image de soi, c'est aussi – et peut-être crucialement – choisir certains types d'arguments plutôt que d'autres et sémiotiser certains types d'émotions plutôt que d'autres.

La démarche s'articulera en deux temps. Lors de la première partie, on verra d'abord de quelle manière les interactions entre les trois preuves rhétoriques ont été pensées dans quelques grands textes de la rhétorique antique. On se tournera ensuite vers les études contemporaines en analyse du discours et en argumentation pour déterminer dans quelle mesure les dimensions argumentative et émotionnelle de l'*ethos* y sont abordées (notamment chez Amossy 2010 a et b ; Charaudeau 2005 ; Maingueneau 2002 ; Plantin 2005). Lors de la seconde partie, il s'agira d'étudier les relations d'interdépendance de l'*ethos* avec le *logos* et le *pathos* sur la base d'un exemple concret. On s'intéressera à un texte d'Albert Camus, « L'artiste et son temps » (paru dans *Actuelles II*, 1953), dans lequel l'écrivain revient sur le thème de l'engagement de l'intellectuel et sur le sens socio-politique du travail de l'artiste. Il s'agira de montrer, par l'analyse discursive, qu'une *image de soi* bien particulière – une « posture auctoriale », selon les termes du colloque – émane des *formes de raisonnement* que privilégie Camus et des *émotions sémiotisées* à travers le texte.

bibliographie

- AMOSSY R. (2010a), *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*, Paris, PUF.
- AMOSSY R. (2010b), *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin.
- ANGENOT M. (2008), *Dialogues de sourds. Traité de rhétorique antilogique*, Paris, Mille et Une Nuits.
- Aristote (1991 [IV^e s. av. J.-C.]), *Rhétorique*, Paris : Gallimard.
- CHARAUDEAU P. (2005), *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- EGGS E. (1999), « *Ethos aristotélicien, conviction et pragmatique moderne* », in R. Amossy (éd.), *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, Lausanne/Paris, Delachaux et Niestlé, pp. 31-59.
- MAINGUENEAU D. (1999), « *Ethos, scénographie, incorporation* », in R. Amossy (éd.), *Images de soi dans le discours: la construction de l'ethos*, Lausanne/Paris, Delachaux et Niestlé.
- MAINGUENEAU D. (2002), « *Problèmes d'ethos* », *Pratiques*, n° 113-114, pp. 55-67.
- PLANTIN C. (2005), *L'argumentation. Histoire, théories, perspectives*, Paris, PUF.

adresse

Raphaël Micheli
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
E-mail : Raphael.Micheli@unil.ch



organisation et renseignements

organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi), UNIL
& Centre d'Etudes Médiévales et Post-Médiévales (CEMEP), UNIL

Dr Jérôme Meizoz, MER
Directeur adjoint
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Formation doctorale interdisciplinaire
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 38 36
E-mail : Jerome.Meizoz@unil.ch

Prof. Jean-Claude Mühlethaler
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 60
E-mail : Jean-Claude.Muhlethaler@unil.ch



renseignements :

Université de Lausanne, Faculté des lettres, Formation doctorale interdisciplinaire, Anthropole,
bureau 3080, CH-1015 Lausanne ; tél. : ++41 21 692 38 34 / 37 ;
fax : ++41 21 692 38 35 ; e-mail : fdi@unil.ch ; site web : www.unil.ch/fdi